

cyclisme / Paris - Chauny Retour dans le peloton

Publié le samedi 02 juillet 2011 à 11H00



David Bauwens n'a jamais baissé les bras malgré les multiples embûches apparues sur son chemin.

Sans l'obstination de quelques passionnés, l'épreuve aurait disparu des tablettes. Le grand retour est prévu pour demain !

LE bonhomme ne va pas tirer toute la couverture à lui mais, sans sa présence au sein de Chauny Sports Cyclisme, l'édition 2011 du Paris - Chauny ne serait restée que simple chimère. Il précise d'emblée les choses : « Ce Paris-- Chauny 2011, c'est avant tout l'union sacrée entre des passionnés de cyclisme réunis pour maintenir en vie la dernière classique axonaise du calendrier ».

La tâche n'a pas été aisée. le chemin a été long, parfois pénible et semé d'embûches, mais David Bauwens, ancien coursier, n'est pas du genre à mettre pied à terre aussi facilement. « Je vais faire mienne la phrase de Jacky Ciron : on a pris des caillasses, maintenant, on va organiser la bordure et rentrer avec le bon braquet. » Voilà qui vous donne un bel aperçu de caractère, en acier trempé, du Chaunois.

Forcément tendu à quelques heures du départ de l'épreuve, David Bauwens avoue vouloir prendre une revanche sur le passé. L'absence de la classique au calendrier l'année dernière lui reste toujours en travers de la gorge. « Mon objectif n'est pas de faire mieux, ni d'être comparé à mes prédécesseurs. Encore une fois, nous nous battons pour conserver une course qui a de la gueule. » Les soutiens massifs et déterminés qu'a reçus le président de CSC ne peuvent que l'inciter à conserver le cap. « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, réunir le budget nécessaire n'a pas été compliqué, avoue-t-il. Cela a même été la chose la plus facile pour moi ! »

Caravane digne du Tour !

Marcel Lalonde, le premier magistrat chaunois, a le premier fait confiance à David et ses sbires. « Cela a fait la différence puisque, dans la foulée, le département et la région ont emboîté le pas. » Et les privés n'ont pas été en reste.

L'employeur de David Bauwens, multinationale spécialisée en vente de produits de consommation courante, n'a pas mérogé. « Les quatre marques nationales du groupe seront présentes au sein d'une caravane publicitaire digne du Tour de France. Il y a un vrai engouement qui s'est créé autour de nous et j'aimerais que nous visions un peu plus haut. »

En termes plus clair, offrir un plateau sportif, encore plus dense et ouvert aux équipes

professionnelles comme Bretagne Schuller, Big Mat, Cofidis...

D'ailleurs, dès septembre, David Bauwens se rendra au siège de la Fédé avec le président nogentais, Alain Mathieu, pour plaider la cause de son épreuve, afin que celle-ci réintègre le rang dans le calendrier hexagonal en devenant, pourquoi pas, une épreuve de Coupe de France DN1. « Pour cette édition, nous avons réuni le plus beau plateau de ces dix dernières années grâce au soutien de Fabien (Bacquet) et de David (Pagnier) qui ont su convaincre les directeurs sportifs de DN1 de venir disputer cette course. »

Mais, avant de rêver en des lendemains d'envergure nationale, CSC va devoir convaincre, sur le terrain, ses partenaires que tout cela repose sur du solide. En premier lieu, Marcel Lalonde, qui n'a donné son feu vert que pour 2011. Mais, dans l'entourage du maire chaunois, on murmure que la collaboration pourrait se prolonger...

Frédéric HOURIEZ